LE MAGAZINE DE LA RÉGION GRAND EST

Nous

femmes et hommes de l'Est

#4
Hiver 2020-2021

Bertrand Piccard, impossible n'est pas Piccard

Des citoyens engagés pour l'environnement

GRAND ANGLE

Réinventer nos territoires, protéger l'environnement

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
L'Europe s'invente chez nous

Nous SOMMAIRE

LE MAGAZINE DE LA RÉGION GRAND EST - N°4 - HIVER 2020-2021

GRAND ANGLE

Réinventer nos territoires, protéger l'environnement

p. 05

TRÉSORS DU TERRITOIRE

Des citoyens engagés pour l'environnement

p. 10

BRÈVES

Ça se passe près de chez nous

p. 14

PORTRAIT

Bertrand Piccard, impossible n'est pas Piccard

p. 16

ZOOM

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

FAIRE TOUT POUR MA RÉNOV'

vous accompagne dans vos démarches

Vous souhaitez réaliser des travaux pour améliorer le confort de votre logement ? Les conseillers FAIRE vous guident gratuitement tout au long de votre projet. Ils vous aident à identifier les travaux les plus adaptés et à estimer le budget nécessaire. Ils vous informent sur les aides financières dont vous pouvez bénéficier et vous assistent pour constituer vos dossiers. Surtout, FAIRE vous oriente vers les entreprises les plus qualifiées en fonction de la nature des travaux à réaliser.

Trouvez les coordonnées du conseiller le plus proche de chez vous sur le site **faire.gouv.fr**, ou contactez directement un conseiller par téléphone, au **0800 60 60 44**.

Découvrez la version digitale

nous.magazine.grandest.fr

Votre avis nous intéresse

Sujets à traiter, commentaires...

contact@grandest.fr

Trimestriel d'information #4 Hiver 2020-2021 / Directeur de la publication : le Président de la Région Grand Est. Rédaction en chef : Catherine Rouillé-Pasquali / Conception éditoriale, direction artistique et maquette : ULTRAMEDIA / Rédaction : Anne-Laure Lebrun, Marielle Court / Crédits pictos : Freepik, Flaticon, Chanut is Industries, Valeriy, Ibrandify, thenounproject / Crédits photos : Pascal Bodez, Jean-Luc Stadler / Région Grand Est, © francescoridolfi.com, Petair/Stock.Adobe.com, iStock, Shutterstock / Illustrations : Emilie Thieuleux, iStock / Dépôt légal 05.2019, numéro ISSN 2678-9590 / Tirage : 2 595 984 ex. imprimés sur papier 100 % recyclé, Imprim'Vert - Imprimerie Roto France – Lognes.

En Grand Est : le vert au cœur

Depuis les années 1990 et les premières grandes conférences internationales sur le développement durable, l'idée s'est progressivement imposée que la préservation de l'environnement n'était plus une option, mais une obligation. Nous en sommes à présent certains, l'activité humaine est pour beaucoup dans le réchauffement climatique, la montée des eaux, la prolifération des parasites, la disparition d'une quantité vertigineuse d'animaux et de végétaux. Progressivement, nous avons pris conscience des conséquences de nos actes et avons résolu d'agir en déployant des politiques en faveur de l'écologie.

A l'origine, il nous faut bien l'admettre, les pouvoirs publics ont avancé à leur rythme, sans chercher à renverser la table. Toutefois, depuis une dizaine d'années, plus encore avec le surgissement du virus de la *covid-19*, voilà déjà un an, tout s'est accéléré. Il n'y a plus de temps à perdre. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) ne cesse de le répéter : les atteintes que nous portons à la nature ne sont pas sans conséquences pour la santé humaine. Moins nous respecterons notre cadre de vie et plus les agents pathogènes qui nous rongent aujourd'hui se démultiplierons. Préserver les sols, les eaux, les montagnes et les vallées, les champs et les arbres, les abeilles et les glaciers ne peut plus être un vœu pieux, c'est un enjeu de survie collective.

En Grand Est, nous n'avons pas attendu cette crise sanitaire pour construire le monde de demain et celui des générations futures. Nous savions qu'il était temps de penser et d'agir autrement, de mettre en place des solutions durables pour préserver nos ressources. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes engagés concrètement dans le déploiement d'une politique active en faveur de l'environnement. Qu'il s'agisse de la préservation de nos espaces naturels, de la ressource en eau, du traitement des déchets, de la mise en œuvre de nouveaux modes de transports, plus écologiques et durables ou de solutions en faveur de la transition énergétique.

Elle se décline dans de nombreux domaines, tels que notre feuille de route hydrogène, alternative au carburant, ou la réouverture de petites lignes ferroviaires, de notre plan vélo, de la préservation des milieux et des espèces au moyen de la stratégie biodiversité, des lycées en faveur desquels nous avons élaboré un ambitieux plan de rénovation thermique ou encore de l'aménagement du territoire qui repose sur le Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET).

Autrement dit, nous mettons l'éco-responsabilité au cœur de notre action, en témoigne ce budget « vert » qui, en 2021, engage notre collectivité sur la voie de la transformation. Un exercice inédit dont le seul objectif est d'améliorer la qualité de vie des habitants du Grand Est.

En somme, le Conseil régional place au cœur de l'ensemble de ses politiques, de l'intégralité de ses réflexions cette considération si souvent malmenée et pourtant si élémentaire qu'est la préservation de l'origine même de toute vie : l'environnement.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION GRAND EST

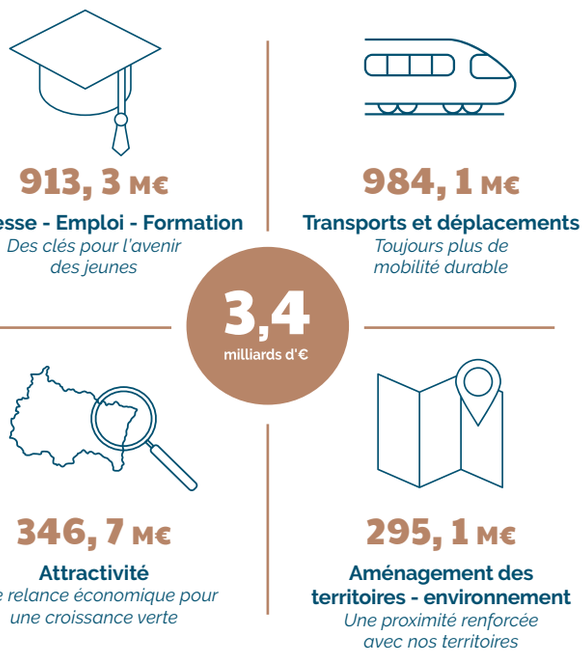
Ma Région proche de moi

Budget 2021

Les habitants au cœur du plan de relance

La Région met en œuvre des pratiques durables pour sauvegarder l'économie et apporter de nouvelles perspectives. Ce budget vert vise une transition écologique efficace et citoyenne.

Pour en savoir plus : *grandest.fr*



Création d'entreprises

Les chèques CREA, les ingrédients essentiels pour réussir votre création d'entreprise

Pour favoriser l'entrepreneuriat des jeunes de moins de 30 ans et des demandeurs d'emploi, la Région Grand Est propose 8 chèques CREA à utiliser auprès des opérateurs labellisés Be EST Entreprendre. Ces chèques permettent de financer différents services d'accompagnement, à chaque étape de la création d'entreprise : élaboration du projet, financement, suivi post-création, etc.

Rendez-vous sur : *cheques-crea.grandest.fr*

Transition numérique

Un dispositif pour faire basculer les petites entreprises à l'ère du digital

Vous êtes une entreprise de moins de 20 salariés ? Vous pouvez bénéficier d'une aide pour accélérer votre digitalisation, grâce au dispositif « Grand Est Transformation Digitale ».
Aux côtés d'un prestataire labellisé par la Région, vous apprendrez à maîtriser ou à optimiser l'utilisation d'outils digitaux adaptés à votre organisation. Une aide à l'acquisition de solutions digitales complète ce dispositif. Sont éligibles les entreprises des secteurs du commerce, de l'artisanat, du tourisme, ou de l'agriculture et viticulture, ayant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 2 millions d'euros.

Rendez-vous sur : *grandest.fr/vos-aides-regionales/transformation-digitale-parcours-individuel/*

Vaccination

Déplacez-vous gratuitement sur le réseau Fluo Grand Est

La Région, en partenariat avec la SNCF et la Fédération Nationale des Transports de Voyageurs (FNTV), facilite les déplacements des habitants qui vont se faire vacciner contre la covid-19. Pour cela, elle propose des trajets gratuits en TER ou autocars du réseau Fluo Grand Est pour se rendre à un centre de vaccination. Cette mesure sera mise en œuvre jusqu'au 31 juillet. Les voyageurs doivent simplement présenter tout document attestant du rendez-vous pris pour la vaccination.

Rendez-vous sur : *grandest.fr/vaccination-la-region-vous-offre-le-transport-sur-le-reseau-fluograndest/*

Réinventer nos territoires, *protéger l'environnement*

Depuis maintenant un an, la crise de la covid-19 révèle les failles de notre modèle économique et social. Elle l'a même ébranlé. Mais pas question de reconstruire le « monde d'avant ». Cette pandémie est l'occasion de créer un monde plus résilient, plus solidaire et plus respectueux de l'environnement. C'est le pari de la Région Grand Est, pleinement engagée depuis plusieurs années dans cette démarche.

Le Grand Est n'a pas attendu la crise pour entamer sa transformation. La Région mise sur ses atouts verts, consciente que les enjeux écologiques sont au cœur des grandes mutations du 21ème siècle.
Son ambition : devenir une région bas carbone et à énergie positive à l'horizon 2050.

Pour relever ce défi, elle s'est notamment dotée depuis 2018 de la stratégie **Grand Est Territoires** : une feuille de route qui vise à accélérer la rénovation énergétique, développer une agriculture durable, déployer une économie circulaire et préserver notre biodiversité et notre ressource en eau. Elle donne le cap pour un développement plus vertueux de nos territoires mais aussi la construction d'un système économique plus résilient.

Vincent Bochu,

directeur de Terrasolis, le pôle d'innovation de la ressource bas carbone en Grand Est

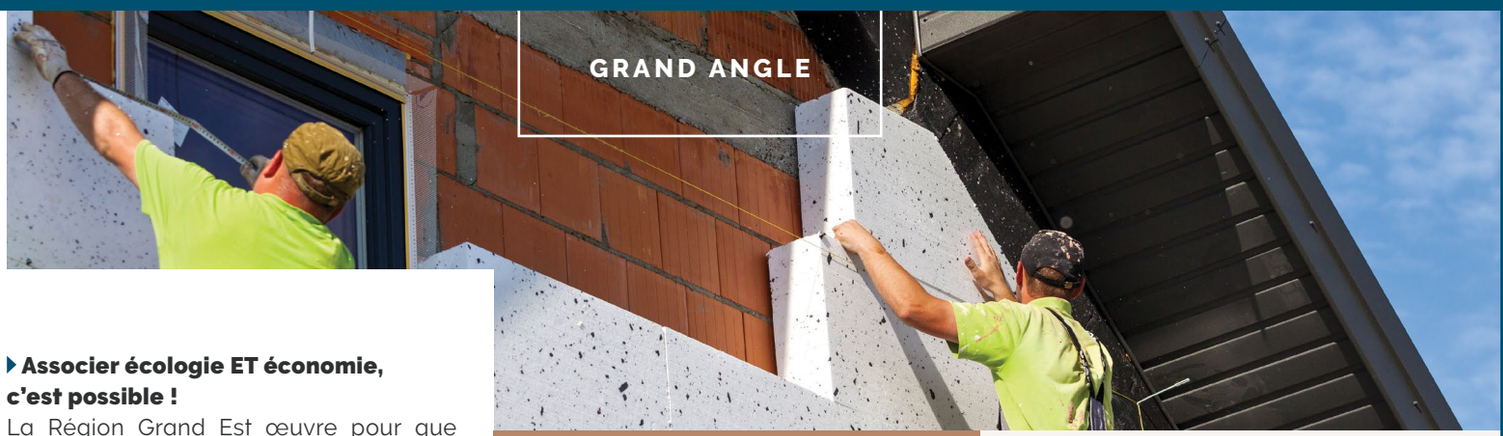
« Nous rendons possible une autre forme de production et de consommation de l'énergie »

Basculer vers le carbone renouvelable en développant un nouveau modèle économique, vertueux et attractif, aucun doute, les projets de Terrasolis ont l'ambition de propulser le Grand Est dans une nouvelle ère. « *Notre travail s'inscrit dans la dynamique du plan de relance Business Act porté par la Région et l'État. En nous développant autour des valeurs de l'innovation et de l'intelligence collective, nous rendons possible une autre forme de production et de consommation de l'énergie. Travaillant l'agronomie, la biomasse, la transition énergétique, le carbone, le numérique, nous tirons profit des spécificités de notre territoire et nous essayons de lui donner les outils nécessaires à sa transformation. Cette année, nous allons par exemple déployer des stations-service multi-énergie KarrGreen. On y retrouvera du biogaz, de l'électricité et dans un second temps, de l'hydrogène ou du bioéthanol produits en Grand Est* ».

D'ici à 5 ans, 15 à 20 stations de ce type devraient en effet voir le jour… un pari sur l'avenir !

Un pari ambitieux

Une perspective qui se traduit dans les orientations budgétaires votées pour 2021. L'enveloppe de 3,4 milliards d'euros servira, entre autres, à réduire de 50% l'usage des pesticides dans l'agriculture et la viticulture, lancer la production d'hydrogène vert pour alimenter la centaine de camions, de bus et de cars propres, ou encore réduire de 40% la consommation énergétique des lycées et restaurer nos trames vertes et bleues. Un effort renforcé par le **Business Act Grand Est,** ce grand plan de relance à travers lequel la Région et l'Etat s'engagent auprès d'une quarantaine de projets durables. Exemple : le programme de mobilisation des acteurs du BTP pour réduire et valoriser les déchets et inciter au réemploi ou encore mobiliser les entreprises dans une approche 360° de leurs consommations d'eau et d'énergie pour découpler compétitivité et consommation de ressources.



Associer écologie ET économie, c'est possible !

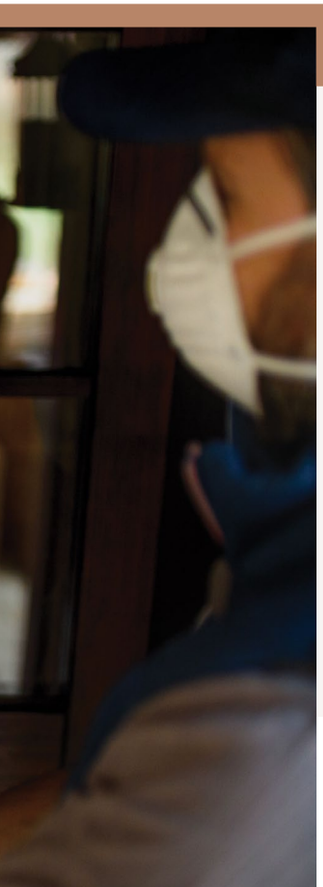
La Région Grand Est œuvre pour que la relance verte ne reste pas un vain mot. Les initiatives concrètes se multiplient, à l'image de l'application Loc'Halles Grand Est qui facilite la mise en relation entre les producteurs locaux, les acheteurs professionnels ainsi que les particuliers.

Sur tout le territoire, de plus en plus de projets visant à accélérer la transition écologique et énergétique sont économiquement viables. C'est tout l'enjeu du partenariat avec la **Fondation Solar Impulse**. En labellisant des solutions innovantes – comme de nouveaux procédés d'isolation des bâtiments (Sicla), la végétalisation des toits (Skywater) ou la conception de lampadaires solaires intelligents (Solar E-light) - la Fondation s'engage à accompagner leur développement et leur offre des opportunités commerciales ou de mise en relation avec des investisseurs. Quelque 21 solutions nées dans le Grand Est ont d'ores et déjà obtenu ce label et 37 autres sont candidates. Ce n'est qu'un début !

La transition écologique, l'affaire de tous

Collectivités et entreprises ont donc un rôle clef à jouer dans la transition énergétique de notre territoire. Mais c'est sans compter sur l'enthousiasme et la volonté extraordinaire d'agir des citoyens, jamais en reste lorsqu'il s'agit de s'impliquer, transmettre leurs idées (maregiondemain.fr), et même mieux : leur donner vie*.

La Région, enfin, croit en sa jeunesse. L'action « Mon lycée se met au vert » se propose de sensibiliser les lycéens à l'environnement et plus particulièrement à la biodiversité. Jardin potager bio, création de verger, installation de nichoirs, de ruches... Les initiatives auprès des jeunes fleurissent partout sur notre territoire. Preuve que toute une génération de citoyens est prête à reprendre le flambeau de la transition énergétique et écologique. Une excellente raison de rester optimiste pour 2021 !



Michel Mocochain,

chef de cuisine au lycée Schwilgué à Sélestat (67)

« Désormais l'élève est acteur de son plateau »

Cela fait 3 ans que le lycée Schwilgué à Sélestat s'est lancé dans l'expérience Lycées en transition. Avec le projet « Gaspillons moins, mangeons mieux », c'est toute une chaîne qui a été revue, de l'achat des produits à leur consommation... *« Ici, les élèves sont acteurs de leurs plateaux. Nous avons beaucoup échangé au sein du lycée, en tenant compte de ce qui était réellement consommé, de ce qui était jeté, de l'appétit et des envies. Nous confectionnons des menus davantage adaptés aux besoins. Du coup, nous réduisons significativement les déchets, nous ajustons les quantités et gagnons encore un peu plus en qualité. En cuisine, nous nous réinventons et en salle, les bars à crudités et de produits laitiers ont remplacé les portions individuelles. »* De nouvelles habitudes qui ont (ré)éveillé les consciences et modifié les gestes du quotidien !

Jean-Louis Adrian,

maire d'Erize-la-Brûlée (55)

« Climaxion, c'est le coup de pouce qui nous a rassurés »

Jean-Louis Adrian et son équipe se sont engagés dans plusieurs projets de rénovation thermique, dont la salle des fêtes du village. Outre une aide régionale, la commune a été soutenue et accompagnée dans le cadre de Climaxion**. *« Le bâtiment répond aux normes Bâtiment Basse Consommation (BBC), c'était la condition sine qua non à l'obtention des aides supplémentaires de ce programme. Un coup de pouce rassurant qui nous a permis de lancer les travaux sans hésiter. Ce sont d'ailleurs des entreprises locales qui sont intervenues. Une stratégie gagnante : nous économisons 2 000 euros par an sur nos dépenses de chauffage ! ».* Depuis, d'autres projets ont germé, comme la création d'un logement communal BBC aux normes pour les Personnes à Mobilité Réduite. Et l'intérêt pour les questions environnementales s'est également étendu à la création d'un verger partagé. De quoi nourrir les échanges sur la transition écologique et énergétique...

+ DE 1 100 EMPLOIS

générés chaque année dans le cadre du dispositif Climaxion, le vaste programme d'actions mené par la Région et l'ADEME en faveur de la transition écologique et énergétique du territoire à destination des collectivités, des entreprises, des associations, des professionnels du bâtiment, des particuliers, etc.

*Retrouvez 6 lauréats de l'appel à initiatives citoyennes pages 10/11/12

** Aides, accompagnements, etc. retrouvez toutes les informations sur climaxion.fr

Notre région est riche d'une biodiversité incroyable, préservons-la !

Au cœur des territoires du Grand Est, la vie bat son plein. La nature généreuse nous offre des espaces naturels à couper le souffle, des sols uniques, des eaux singulières, berceaux d'espèces animales et végétales rares et fragiles. Pour sauvegarder cette richesse exceptionnelle, la Région mise sur ses parcs et réserves, véritables havres de paix. Leurs missions : protéger, éveiller, sensibiliser. Que la visite commence…

L'ESSENTIEL

Avec cette carte, partez à la découverte des six Parcs naturels régionaux du Grand Est (PNR) et de ses vingt-sept Réserves Naturelles Régionales (RNR). Véritables temples de la biodiversité, ces dernières sont des aires protégées. Sources de bien-être, elles peuvent accueillir du public, des événements, mais sous certaines conditions… et toujours avec cette volonté de sensibilisation et d'éveil.

En effet, être classée RNR, c'est bénéficier d'un statut juridique de protection pour la préservation de sites naturels à la biodiversité particulièrement riche. Leur classement est à l'initiative de la Région, qui les « confie » ensuite à un ou plusieurs gestionnaires. La collectivité assure, par ailleurs, un soutien financier et technique indispensable à la vie de la réserve.

Pour aller encore plus loin dans la protection des espèces et milieux remarquables, 15 nouvelles réserves devraient être créées ou étendues d'ici à 2027 dans le Grand Est.

À la différence des réserves, les Parcs naturels régionaux sont des territoires ruraux habités, reconnus pour leur forte valeur patrimoniale et leurs paysages qui s'organisent autour d'un projet de développement durable. Contrairement aux RNR, ils ne sont pas une procédure règlementaire. C'est l'engagement volontaire de collectivités, au travers d'une charte qui fixe des orientations en matière de développement durable et de préservation de l'environnement.

Des espèces préservées

SONNEUR À VENTRE JAUNE
Ce petit crapaud a trouvé son coin de paradis dans les mares, fossés et ornières des environs. Leur préservation et leur restauration sont une priorité.

FAUX DE VERZY
Le site le plus remarquable au monde de hêtres tortillards se trouve dans la forêt de Verzy.

54 000 hectares dont **5 150 hectares de zones humides**.

Le saviez-vous ?

Dernier en date à l'échelle nationale, le Parc national de forêts en Champagne et Bourgogne est le premier parc national français de plaine (sur 11 au total). Il est situé sur le plateau de Langres, à cheval entre le sud de la Haute-Marne et le nord de la Côte-d'Or. L'ambition de ce lieu de caractère ? Concilier la préservation de patrimoines exceptionnels et le développement économique, social et culturel de son territoire.

Des espèces préservées

LA CIGOGNE NOIRE
Espèce emblématique des Lacs de la Forêt d'Orient. À observer dès la fin de l'été.

AIL ANGULEUX
Contrairement à l'ail des ours, vous ne trouverez pas cet ail dans les cuisines ! Cette plante rare des prairies humides est protégée.

80 000 hectares dont **22 176 hectares de forêt et 212 espèces d'oiseaux**.

Des espèces préservées

PAPILLON NACRÉ DE CANNEBERGE

Ce papillon diurne est lié aux tourbières. Il doit son nom à la canneberge qui pousse dans les milieux humides et qui est la plante-hôte dont se nourrissent ses chenilles.

LA DROSERA

Plante carnivore, les cils glanduleux des feuilles attirent et engluent les insectes.

117 000 hectares dont **100 hectares dédiés à des corridors écologiques.**

Des espèces préservées

COURLIS CENDRÉ

Ces petits oiseaux échassiers tirent leur nom du latin, limus : « limon », « boue ». Le courlis cendré est le plus grand des limicoles.

ORCHIDÉE LA MARIO

Ces orchidées fleurissent dans les prairies du Parc naturel.

219 000 hectares dont **340 étangs et 4 989 espèces**.

Retrouvez plus d'informations pratiques sur nous.magazine.grandest.fr

Des espèces préservées

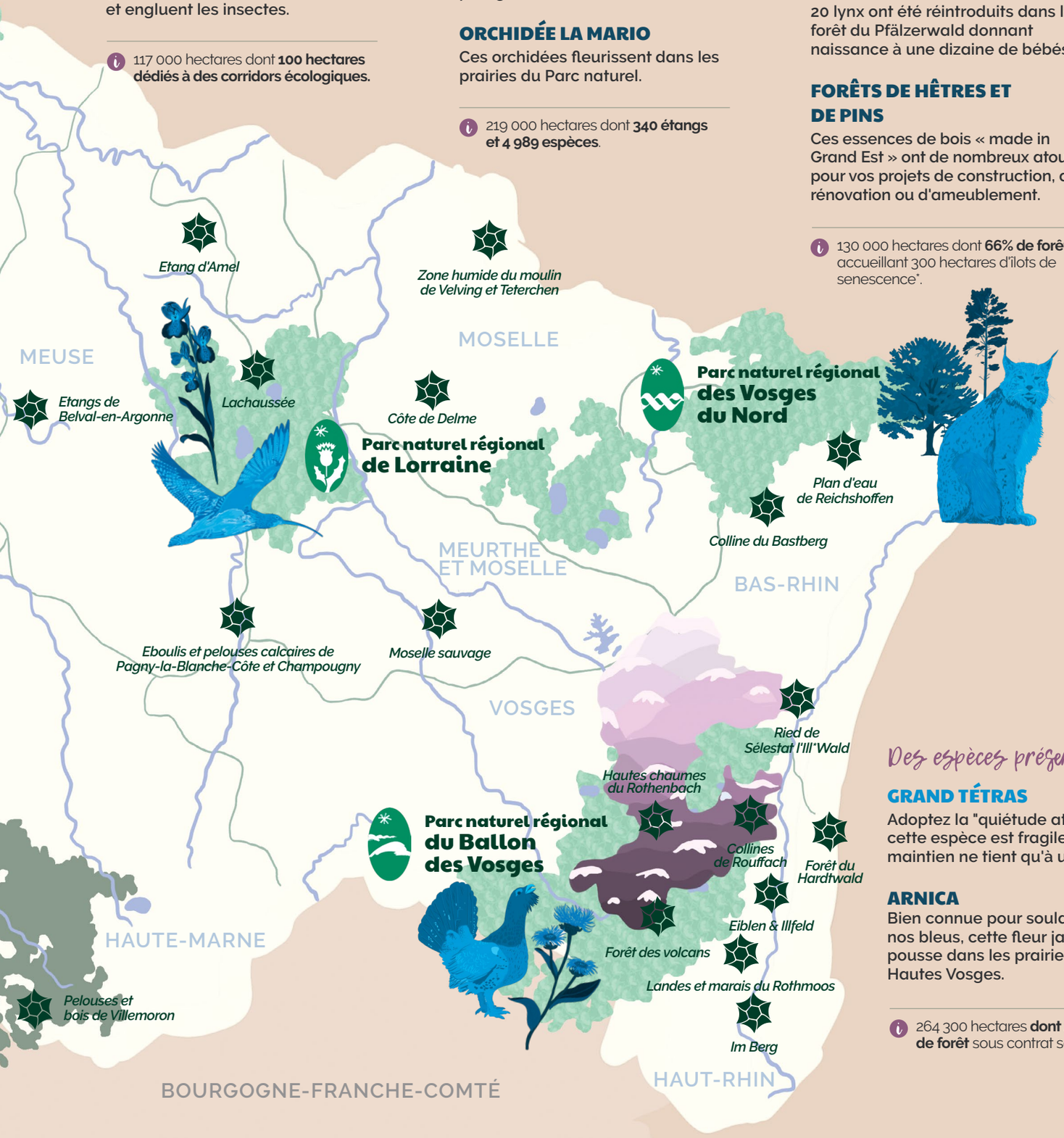
LYNX

20 lynx ont été réintroduits dans la forêt du Pfälzerwald donnant naissance à une dizaine de bébés.

FORÊTS DE HÊTRES ET DE PINS

Ces essences de bois « made in Grand Est » ont de nombreux atouts pour vos projets de construction, de rénovation ou d'ameublement.

130 000 hectares dont **66% de forêts** accueillant 300 hectares d'îlots de senescence*.



Des espèces préservées

GRAND TÉTRAS

Adoptez la "quiétude attitude", cette espèce est fragile et son maintien ne tient qu'à un fil.

ARNICA

Bien connue pour soulager nos bleus, cette fleur jaune pousse dans les Hautes Vosges.

264 300 hectares **dont 1 000 hectares de forêt** sous contrat senescence*.

***senescence :** les îlots de senescence sont des zones à l'intérieur desquelles le forestier laisse volontairement les arbres grandir et mourir afin de générer encore plus de biodiversité en favorisant les espèces liées aux bois morts.*

Réserve Naturelle Régionale du Grand Est

Des citoyens engagés pour l'environnement

Suite à l'appel à initiatives citoyennes pour l'environnement de la Région en mars dernier, plusieurs projets citoyens ont été soutenus. Une deuxième session se déroulera de septembre à novembre. Rencontre avec des femmes et hommes qui font bouger les lignes avec humilité et convictions.

TAKAPOKA,
le sac 2-en-1 pour nettoyer son environnement

Julia Dusaucy,

jeune chercheuse haut-rhinoise, a conçu un outil écolo pour ramasser facilement les déchets, même sous l'eau !

Le projet de cette passionnée de biologie marine est simple et astucieux : un sac éco-conçu pour que chacun puisse ramasser les déchets, sur terre comme sous l'eau. Son nom ? Takapoka ! Ce petit sac-à-dos en tissu et en toile de jute possède plusieurs compartiments, ainsi qu'un gant intégré pour ne pas se salir les mains. L'idée a germé au fil de ses années d'études et de stages, entre l'océan Arctique, la Bretagne et l'Islande. *« Je ne suis pas née avec une conscience écologique, mais quand j'ai découvert que même les archipels arctiques étaient pollués, ce fut le déclic. Je devais mettre mes compétences au service de la protection de l'environnement »*, raconte-t-elle. Si elle mène aussi une thèse sur les microplastiques dans les lacs alpins, le projet Takapoka lui permet de *« mettre du concret dans sa vie »*.

La force du collectif

Peu sûre d'elle au début du projet, elle parvient à donner vie à son innovation en se faisant épauler de toutes parts : un programme baptisé Earthship Sisters l'aide à déposer la marque, esquisser des designs… Les financements régionaux lui permettent ensuite d'investir dans les matières premières, dans un site d'e-commerce jusqu'à la fabrication de prototypes par l'entreprise Alterosac. *« Sans cet argent, je n'aurais rien pu faire. Ce soutien m'a permis de ne pas prendre de risques avec mes fonds propres et d'être sereine et confiante »*, précise-t-elle.

> ***« C'est la force du collectif qui fait bouger les choses ! »***

Les premières unités ont été fabriquées mais font encore l'objet d'améliorations. Le grand public devra donc patienter un peu pour en avoir entre les mains, mais Julia l'assure, le prix sera accessible. Pour faire connaître ce projet, elle participe à des ramassages de déchets autour des lacs du Haut-Florival avec l'association Alsace Nature. *« C'est la force du collectif qui fait bouger les choses ! »*, conclue-t-elle.

À WESSERLING,
l'environnement devient un jeu d'enfant

Sandrine Marbach,

directrice des Jardins de Wesserling, anime une association qui donne des clés pour mieux comprendre et respecter la nature.

Depuis 20 ans, l'association des Jardins de Wesserling dans le Haut-Rhin transmet son savoir-faire sur les jardins et potagers. Un petit groupe issu d'un chantier d'insertion construit un projet individuel tout en s'occupant des jardins du parc. De leurs côtés, de jeunes visiteurs découvrent le rôle de chaque organisme vivant dans la nature, grâce à de nombreuses installations : panneaux pédagogiques, animaux géants, monde souterrain reconstitué… Ils apprennent ainsi ce qu'est un potager durable : la rotation des cultures, les associations végétales et le fumier comme seul engrais.

Le grand public est au rendez-vous

Tout au long de l'année et lors du festival des jardins métissés et de la fête du potager, l'association touche en moyenne 70 000 visiteurs, et *« la fréquentation a augmenté en 2020 ! »*, se réjouit Sandrine Marbach, directrice de l'association. L'explication ? Les jardins représentent une activité 100% extérieure, dans cette période anxiogène, le grand public a besoin de se rapprocher de la nature. Pour l'année 2021, l'association compte développer la production de légumes pour contribuer aux circuits courts.

Grâce au soutien des collectivités, des espaces éducatifs vont voir le jour, notamment autour de l'eau et de « haies écologiques » (haies non taillées qui accueillent insectes et oiseaux) qui privilégient la biodiversité. Sans oublier le développement du poulailler, qui rappelle joyeusement aux enfants l'utilité des poules et des canards !

> ***« La fréquentation a augmenté en 2020 ! »***

"TOUS EKO"-LO,
la devise des jeunes de Knutange

Valérie Bertei,

dirige le centre Arc-en-ciel de Knutange. Les jeunes ont lancé le projet "Tous Eko", en faveur de l'environnement et de leurs concitoyens dans le besoin.

L'histoire de "Tous Eko" est d'abord celle des jeunes de l'espace Arc-en-ciel de Knutange en Moselle. *« Ce sont eux qui mènent la danse »*, témoigne Valérie Bertei, directrice du centre. Après avoir participé à des "bottle challenge" - remplissage de bouteilles de mégots ramassés par terre - ils ont décidé de fabriquer des cendriers à base de matériaux recyclés et d'organiser des opérations de nettoyage dans certains quartiers. *« Ces événements rassemblent les familles, les jeunes et les moins jeunes ! »*, précise Valérie Bertei.

Pour elle, solidarité et actions environnementales vont de pair : la preuve avec l'opération "Récup'air", à travers laquelle des bénévoles réhabilitent de l'électroménager pour le vendre à moindre coût.

« C'est aussi une manière de rester présent pour tous les habitants dans le besoin », ajoute-t-elle.

Une nouvelle dynamique d'innovation sociale

Les ventes Récup'air devraient devenir plus régulières, tous les deux mois, et les nettoyages reprendre dès le mois de mars.

> *« Ces événements rassemblent les familles, les jeunes et les moins jeunes ! »*

Ils seront toujours suivis d'un quiz, une animation qui fédère, au cœur des quartiers.

Si ces projets prennent de l'ampleur, précise Valérie Bertei, c'est notamment grâce au soutien des collectivités, qui a permis de *« faire levier sur la démarche »*, en termes de matériel et de mobilisation.

Elle en est sûre, ces actions micro-locales vont devenir *« de vrais exemples d'innovation sociale »*.

À LA "BRICOTHÈQUE" DE LORRY-LÈS-METZ
l'écologie est entre vos mains

Anne Frey,

est membre des Jardins de Ker - Xavier Roussel, une association qui a lancé des ateliers de réparation de petit électroménager et de couture. Une façon de s'engager pour l'environnement en se rendant utile.

Pour Anne Frey, l'engagement citoyen est une évidence depuis qu'elle est membre de l'association les Jardins de Ker - Xavier Roussel. Son objectif est de faire vivre sa commune avec l'écologie du quotidien (broyage de végétaux, "marchés gratuits", etc.).
Un jour, l'idée d'ateliers de réparation et de couture a germé. *« Le coup de pouce des collectivités nous a motivés à sauter le pas et nous a permis d'investir dans du matériel de couture »*.

Le dernier atelier de réparation qui a pu avoir lieu s'est déroulé au mois d'octobre. Organisé dans une salle prêtée par la mairie, il a rencontré un grand succès. *« Des bricoleurs aguerris sont venus prêter main forte, et tous les objets (électroménager, électronique) que les gens avaient amenés ont pu être réparés »*, se félicite Anne Frey.

L'économie circulaire, une réponse à la surconsommation

Pour elle, favoriser la réutilisation et l'économie circulaire* est une manière concrète de lutter contre la surconsommation et de sensibiliser aux problématiques environnementales. *« Les gens sont conscients qu'il vaut mieux réparer, mais il leur manque l'opportunité de le faire »*, avance Anne Frey. Elle estime aussi que la réparation redonne confiance en soi. *« C'est une façon de faire des choses ensemble, un besoin d'autant plus vif cette année. »*

> *« Les gens sont conscients qu'il vaut mieux réparer. »*

** Repenser la production et la consommation pour utiliser au mieux les ressources et limiter les déchets en réparant et en recyclant.*

À CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE,

les micro-insectes ont de nouvelles maisons

Thomas Barbey,

citoyen de Châlons-en-Champagne, s'est formé tout seul pour installer des habitats de micro-insectes sur les gouttières de ses voisins.

Il n'a fallu à Thomas Barbey que quelques clics sur internet pour tout comprendre sur les mousses. Cet habitat naturel de tardigrades* et autres acariens résiste à toutes les conditions climatiques. Quand il apprend que « *ces micro-insectes sont le maillon manquant à Châlons pour nourrir, in fine, les oiseaux* », ce citoyen intéressé par l'environnement se lance dans la confection de prototypes en bois puis en maillage en inox pour accueillir ces mousses, dont un seul mètre carré peut contenir 3 000 animaux microscopiques. Trois voisins en ont déjà installés sur leurs gouttières.

> ***« Ces micro-insectes sont le maillon manquant à Châlons pour nourrir, in fine, les oiseaux . »***

Savoir c'est pouvoir

L'objectif de Thomas est d'en produire une centaine dans un "Fab Lab", un laboratoire de fabrication ouvert à ceux qui veulent créer de petits objets, sur imprimante 3D par exemple. Puis, il faudra convaincre un maximum de personnes d'installer ces habitats sur leurs gouttières.

Le quarantenaire enthousiaste ne craint pas d'aller au contact, et c'est son audace qui lui a permis d'obtenir le soutien des collectivités locales. « *Un vrai confort pour financer le matériel* », souligne-t-il. « *Et pour tester, me tromper, et recommencer* ».

Sa philosophie semble se résumer ainsi : « *savoir, c'est pouvoir* ». Il a donc prévu de mettre à disposition les plans de ses micro-greniers. Ainsi, à l'avenir, d'autres esprits curieux pourront se saisir de cet outil simple pour faire revivre la nature à Châlons. Ou ailleurs.

** Petit acarien pourvu de quatre paires de pattes non articulées, qui vit dans les mousses ou l'eau.*

+

Des entretiens exclusifs avec ces citoyens engagés

sur la version digitale
nous.magazine.grandest.fr

UN VERGER ASSOCIATIF,

pour revenir à l'essentiel

Catherine Toussaint,

est la fondatrice d'un verger associatif à Arbigny-sous-Varennes. Des habitants enthousiastes veulent recréer un esprit convivial et "nature" autour de ce projet de verger.

« *Valoriser notre belle vallée et créer du lien local autour d'une réalisation concrète* », voilà l'objectif de la toute jeune Association Futur Nature, fondée par six habitants du petit village d'Arbigny-sous-Varennes.

De cette volonté, est né un verger associatif, sur un terrain communal, qui sera travaillé et entretenu par les jeunes et moins jeunes du village. « *L'activité est ouverte à tous* », précise Catherine Toussaint, présidente de l'association. « *Les enfants pourront participer à un journal de bord, où chaque étape sera consignée en photos, ainsi que les difficultés rencontrées, les aléas climatiques…* ».

Retrouver l'autonomie vivrière des villages

L'esprit du verger, c'est aussi revenir à la simplicité de se nourrir soi-même, tout en transmettant un savoir-faire ancien, détaille Catherine Toussaint. « *Nous n'utiliserons ni engrais, ni insecticides. Nous voulons retrouver des pratiques plus durables et préserver des espèces locales qui pourraient disparaître.* »

> ***« Nous n'utiliserons ni engrais, ni insecticides. »***

À terme, les fruits seront consommés localement, dans l'esprit de l'autonomie vivrière qui existait à l'époque dans les villages.
En cette période de crise, l'envie de laisser quelque chose de durable aux générations futures lui apparaît plus évidente que jamais.

Prochaine étape, favorisée par un coup de pouce des collectivités : clôturer le terrain et planter une trentaine de pommiers et de poiriers.

TRIBUNES POLITIQUES

Le calibrage des tribunes a été établi sur la base des critères de représentativité des expressions politiques au sein de l'assemblée régionale.

MAJORITÉ RÉGIONALE

La crise frappe la région de plein fouet ! La Majorité régionale, conduite par le Président Jean ROTTNER, s'affirme comme un véritable bouclier anti-crise. Nous donnons un cap ! Depuis le début de la crise sanitaire, plus de 7,5 milliards d'euros ont été mobilisés pour préserver les entreprises et sauvegarder les emplois de notre région. Grâce à une saine gestion engagée depuis 2016 et avec le concours des plans de relance national et européen, notre territoire bénéficiera de 3,2 milliards d'euros d'investissements ! La première des urgences, c'est celle de la solidarité :

- les étudiants : 1 800 ordinateurs ont été distribués aux étudiants en grande précarité afin d'assurer la continuité pédagogique.

- les soignants auxquels nous avons offert la gratuité des transports, proposé des formations sur-mesure aux besoins immédiats du secteur et investi dans un hôpital mobile.

- les associations culturelles et sportives. La majorité s'est engagée à poursuivre l'accompagnement du tissu associatif en adoptant des dispositifs spéciaux pour les aider à traverser cette crise.

Toutes ces mesures sont issues du plan de relance régional que l'extrême droite a refusé de voter.

Nous vous souhaitons une belle année 2021 !

GROUPE RASSEMBLEMENT NATIONAL – ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE

QUAND LE PRÉSIDENT ROTTNER TENTE D'INSTRUMENTALISER LA JUSTICE À DES FINS POLITICIENNES !

Ne pouvant pas contrer les propositions de bon sens du groupe RN sur le plan politique, la Majorité LR-UDI-MoDem multiplie les actions judiciaires à l'encontre de certains de nos élus mais aussi de nos collaborateurs, malheureusement pour eux sans grand succès…

Cette tentative de musèlement du premier groupe d'opposition démontre le peu de considération qu'ont ces élus pour la démocratie !

ÉLUS SANS ÉTIQUETTE

Nous saluons la création du Fonds Résistance à destination des plus petits de nos commerces fermés administrativement. Cette goutte d'eau dans leur océan de désespoir sauvera certainement un grand nombre d'entre eux. Ils sont la vie de nos territoires, les aider c'est notre devoir d'élus.

GROUPE SOCIALISTE, RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

Face au choc de précarité nous proposons un choc de solidarité :
1. Transport scolaire gratuit dans tout le Grand Est,
2. Soutien financier aux acteurs économiques qui ne bénéficient pas d'autres dispositifs,
3. Plan précarité étudiant,
4. Soutien aux associations d'aides alimentaires par le don de produits frais et locaux,
5. Plan massif de soutien aux acteurs associatifs du sport et de la culture.

LES PATRIOTES

Aucun texte n'a été adressé à la rédaction.

ALSACE ET TERRITOIRES

PLUS D'ALSACE, PLUS DE VRAIS TERRITOIRES !

L'année où l'on pense aux victimes, celle où l'on panse aussi les plaies économiques et sociales. La Covid19 souligne les faiblesses de l'Etat, de l'ARS. Elle appelle des régions, des territoires à taille humaine. La CEA ouvre une voie pour l'Alsace. Nous la soutenons.

CNIP, DIVERS DROITE ET APPARENTÉS

Le groupe CNIP GE souhaite à toutes et à tous une bonne année 2021 et pour tous les professionnels impactés par la crise, une très bonne relance avec un retour rapide à la vie normale, ainsi qu'une bonne santé. Vous pouvez nous retrouver sur notre page : https://www.facebook.com/CNIPGrandEst/

LES PROGRESSISTES POUR UNE RÉGION PLUS PROCHE, PLUS FORTE

Nous nous félicitons de l'adoption de l'Accord régional de Relance qui s'inscrit dans les pas du plan de relance national.

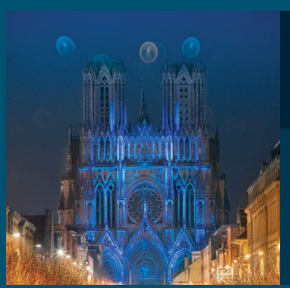
Cependant après les paroles, doit venir le temps des actes. Aujourd'hui, nous ne pouvons que nous interroger sur la déclinaison concrète du Business Act dans les territoires.

ÇA SE PASSE PRÈS de chez nous

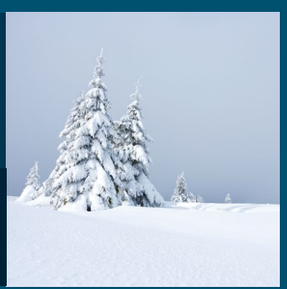
NOS COUPS DE CŒUR SUR INSTAGRAM

Chaque vendredi, une photo coup de cœur est mise en avant sur le compte Instagram de la Région. L'objectif : valoriser les trésors du Grand Est ! Vous aimeriez également partager vos plus belles photos du territoire ? Rien de plus simple, publiez votre photo sur le compte **@laregiongrandest** avec le hastag :

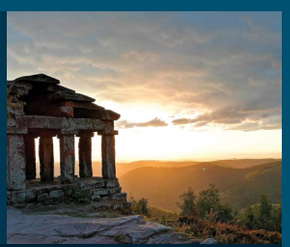
#coupdecoeurgrandest



Cathédrale Notre-Dame de Reims
crédit Frédéric Leroux
@fredericlerouxphoto



Réserve naturelle de Tanet-Gazon du Faing
crédit Marie-Aline Vernier
@marialine_joujoukifeclic



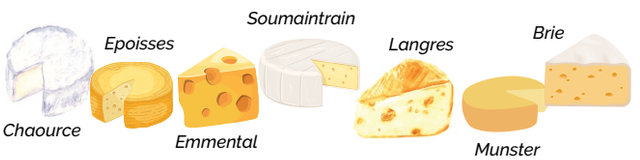
Temple du Donon
crédit @yanyan_gab

La France aux manettes de la Grande Région

Depuis le 20 janvier 2021, la France est à la tête d'un espace de coopération transfrontalière appelé Grande Région réunissant la France, la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne.
Une responsabilité partagée entre l'État, la Région Grand Est et les 3 départements lorrains frontaliers : la Moselle, la Meuse et la Meurthe-et-Moselle. L'occasion de mener à bien des projets transfrontaliers sur des sujets tels que la santé, l'innovation, la recherche ou encore l'environnement, pour faciliter le quotidien des 11,6 millions d'habitants de ce territoire.

Rendez-vous sur : *grandest.fr/la-france-prend-la-presidence-de-la-grande-region/*

Connaissez-vous les 7 fromages du Grand Est sous signes de qualité ?



Sauriez-vous les nommer ? Il s'agit du Chaource (AOP), de l'Emmental Grand Cru (Label Rouge), du Brie de Meaux et de Melun (AOP), du Soumaintrain (IGP), de l'Époisses (AOP), du Langres (AOP) et du Munster (AOP). Ces divers signes officiels de qualité garantissent aux consommateurs l'origine géographique des produits et protègent le savoir-faire et la qualité des productions. Ils sont aussi un facteur d'attractivité touristique et gastronomique pour notre région.

Rendez-vous sur : *grandest.fr/les-fromages-et-produits-laitiers-dappellation-du-grand-est/*

Encore plus d'actus dans la région
nous.magazine.grandest.fr

La Région mobilisée pour l'insertion professionnelle des jeunes

Postuler à un stage, avec ou sans diplôme : c'est désormais possible pour tous les jeunes entre 18 et 29 ans. Le Parcours d'acquisition des Compétences en Entreprise (PACE) est un dispositif qui permet d'acquérir une première expérience professionnelle.
Les entreprises du Grand Est sont aussi les bénéficiaires de ce dispositif. En formant un stagiaire pendant 6 mois, elles profitent d'une aide au tutorat pouvant atteindre 350€ par mois. Les jeunes perçoivent également une aide mensuelle de 500€. Au total, la Région consacre 16,4 millions d'euros à cette opération vertueuse.

Pour en savoir plus : *pace-grandest.fr*

BON PLAN / *DO YOU SPEAK JEUN 'EST ?*

Depuis le 1er février, les 15 à 29 ans du Grand Est, ayant un compte **Jeun'Est**, peuvent bénéficier d'un accès à la plateforme « Do you speak Jeun'Est » pour **découvrir ou approfondir gratuitement l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le portugais, le français ou même le chinois**. Facile et ludique, cette plateforme propose plus de 1 500 contenus (films, séries et documentaires) en version originale adaptés aux niveaux des jeunes et à leurs centres d'intérêt !

Rendez-vous sur : *jeunest.fr*

Pour une meilleure qualité de vie en Grand Est

Question ô combien d'actualité, la santé touche de nombreux domaines de notre vie quotidienne. Aussi, pour répondre aux enjeux humains et territoriaux en la matière, la Région a adopté en Séance plénière des 17 et 18 décembre 2020, sa feuille de route pour les années à venir.
Objectif : garantir à travers ses champs d'action, une meilleure qualité de vie aux habitants du Grand Est.

Né d'un travail partenarial réunissant notamment Préfecture, Départements, Agence Régionale de Santé, Universités, acteurs de la recherche et du secteur privé… le chemin tracé par la Région Grand Est à l'horizon 2027 est clair : définir une action territoriale au service du bien-être.

En meilleure santé dans un environnement préservé

Qualité de l'eau, de l'air, des terres, pesticides, perturbateurs endocriniens… nombreux sont les facteurs environnementaux pouvant agir sur notre santé. Aussi, pour relever le défi du mieux-vivre en Grand Est, la Région mobilise ses politiques publiques en faveur de la préservation de l'environnement et y associe les citoyens. Qu'il s'agisse de créer une mission eau, de s'attaquer aux déchets dangereux ou aux sols pollués, d'investir dans des modes de transport ou une urbanisation plus durables, les projets en cours ne manquent pas !

En parallèle, un leitmotiv « prévenir, sensibiliser, bouger », anime l'action régionale faisant notamment de la santé des 15-29 ans l'une de ses priorités. Ce triptyque gagnant fait également la part belle à la notion de « sport santé », c'est-à-dire l'amélioration de notre santé par l'activité sportive et physique. Côté assiette, le rythme s'accélère avec l'introduction des produits durables et de qualité dans les restaurations scolaires et collectives.

Des soins pour tous

Alors que l'accès équitable à l'offre de soins demeure un enjeu crucial en termes d'aménagement et d'attractivité des territoires, la collectivité développe des solutions sur mesure. Ces réponses, en adéquation avec les besoins et les attentes locales, se traduisent notamment par le déploiement de la télémédecine, de solutions visant à rapprocher les patients de leurs lieux de soins ou par le renfort d'hôpitaux avec des unités mobiles. En complément, la Région finalise le déploiement de la fibre, atout indispensable au désenclavement des zones rurales ; ces espaces confrontés à la désertification médicale que la Région accompagne avec la formation, l'installation et le maintien des professionnels de santé en particulier dans les secteurs les moins denses.

Renforcer l'attractivité

Fort de ses structures de recherche et d'innovation, de sa position transfrontalière et de sa capacité à innover, de ses eaux thermales, le Grand Est entend tirer parti de ses ressources. Il dessine un modèle qui allie solutions thérapeutiques et préventives, savoir-faire et emploi local et renforce les liens avec ses proches voisins en poursuivant la coopération transfrontalière sanitaire.
À titre d'exemple, se développe le concept original « d'hôpital 4.0 » pour que l'innovation accompagne la mutation des hôpitaux. Une approche qui se veut avant tout au service du patient, de l'amélioration de ses soins, de son séjour mais également des conditions de travail des soignants.
À l'instar de la 4ème révolution industrielle, la transformation du monde hospitalier est en marche.

7 piliers essentiels

À travers sa feuille de route santé 2021-2027, la Région Grand Est concentre son action autour de 7 axes stratégiques :

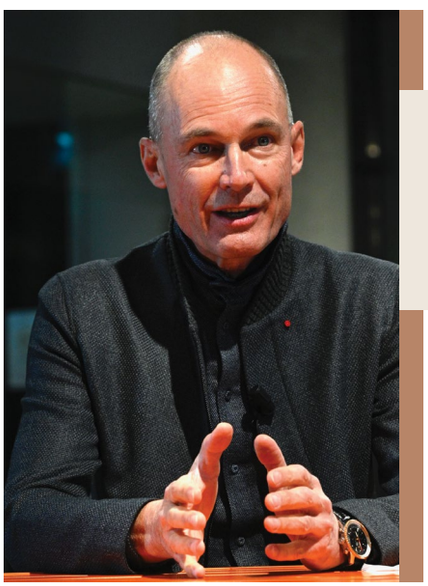
1. L'attractivité des territoires pour les professionnels de santé
2. Le déploiement de la télémédecine
3. La « mobilité-santé »
4. La santé des jeunes
5. Le « sport société »
6. La recherche et l'innovation en santé
7. Le transfrontalier

Bertrand Piccard
impossible n'est pas Piccard

Il n'est pas que le digne représentant d'une lignée d'aventuriers. Conscient des dangers qui menacent la planète, ses exploits lui ont aussi permis de créer la fondation Solar Impulse à la recherche de solutions novatrices et efficientes au service de l'environnement.

Montrer que l'extraordinaire peut se réaliser, que l'impossible n'existe pas, qu'un succès en appelle d'autres… Bertrand Piccard est ainsi. « *Je suis un explorateur de la vie* », dit-il d'une voix douce et joyeuse et on le croit.

Une vie bercée par les fées de l'aventure, entre un grand-père physicien - il aurait inspiré à Hergé le personnage du professeur Tournesol - premier homme à pénétrer la stratosphère avec un ballon en 1931 et un père océanographe qui, en 1960, tutoie les abysses en touchant le fond de la fosse des Mariannes (Pacifique) et enregistre un record de plongée en sous-marin.



C'est à cap Canaveral où il a la chance d'assister au décollage de la fusée Apollo 11 que sa vocation d'explorateur se construit. Nous sommes en 1969, il a 11 ans.

« *J'explore le monde intérieur, ce qui m'a conduit à la psychiatrie et le monde extérieur, en suivant la voie de l'aéronautique* », raconte-t-il aujourd'hui.

« *Mon premier grand rêve personnel, a été de faire quelque chose d'impossible* », poursuit-il. Ce sera le tour du monde avec un ballon, Breitling Orbiter 3, qu'il effectuera sans escale en mars 1999, avec Brian Jones, un aéronaute britannique. Si un tel défi en aurait poussé plus d'un à chercher des soutiens, c'est l'exact contraire qui anime Bertrand Piccard. « *Ce qui est fantastique lorsqu'on s'attèle à quelque chose jugée impossible, c'est qu'il n'y a personne qui vous conseille, personne qui peut vous aider. Il n'y a pas d'étalon, c'est un travail d'équipe et on doit tout inventer.* »

> **« Ce qui est en jeu, ce n'est pas notre avenir, c'est notre présent. »**

Mais la réussite n'est pas un cocon dans lequel Bertrand Piccard apprécie de s'enfermer : « *à partir de là j'ai pu passer à autre chose. Ça a été le projet Solar Impulse* ». Avec une idée qui dépasse largement le seul exploit technique : « *si on peut voler jour et nuit et faire le tour du monde dans un avion solaire, c'est que forcément, ces technologies peuvent servir dans la vie de tous les jours* » assure-t-il, après avoir bouclé ce deuxième tour du monde entre 2015 et 2016 avec le pilote André Borschberg. « *Un succès, c'est fait pour devenir plus utile.* »

Et pour Bertrand Piccard, être plus utile aujourd'hui, c'est se battre pour l'environnement, loin des sirènes de la décroissance mais avec des projets innovants bien concrets. C'est tout l'enjeu de sa fondation Solar Impulse créée en 2016. « *On a déjà sélectionné 865 solutions qui sont autant de preuves que la protection de l'environnement est plus rentable que sa destruction* », explique-t-il. L'objectif fixé est de labelliser 1000 solutions, capables de créer des emplois et de rapporter des bénéfices, « *en s'appuyant sur des technologies efficientes et non sur les vieux mécanismes polluants utilisés jusqu'à aujourd'hui* ».

Ces solutions piochées dans le monde entier passent aussi par la Région Grand Est avec qui la fondation a signé une convention pour la période 2019-2022. Pionnière, la collectivité ouvre ainsi la voie de la transition écologique et énergétique pour en faire un pilier de l'économie territoriale. Il est question d'éclairages publics solaires, de systèmes pour faire du froid magnétique sans gaz réfrigérant, de turbines à installer dans les chutes d'eau pour créer de l'électricité… C'est aussi dans le Grand Est que Bertrand Piccard a battu un nouveau record : « *je vole tous les deux ans en montgolfière à Chambley, mais entre les deux, je fais autre chose et l'an dernier, j'ai battu le record du monde de distance en voiture à hydrogène avec un seul plein au départ de Sarreguemines* », se réjouit-il, persuadé que l'Europe doit se positionner sur ce marché du futur. « *Ce qui est en jeu, ce n'est pas notre avenir, c'est notre présent* », aime-t-il à dire. Un présent qu'il occupe à temps plein. Avec maestria.

Retrouvez l'interview vidéo

sur la version digitale
nous.magazine.grandest.fr